



L'écho de l'étroit chemin n°8

Edition AFAH, 2012.

Gratuit, à télécharger :

<http://letroitchemin.wifeo.com/>

L'éditorial de Danièle Duteil introduit à merveille les différents haïbuns publiés. Les extraits suivants sont donc de sa plume et les poèmes, haïku ou tanka, de chacun des auteurs.



« L'écho de l'étroit chemin n° 8 que voici proposait aux auteur.es, outre le traditionnel choix libre, le thème 'Espace(s)', un thème large, touchant des domaines variés, physiques, mathématiques ou philosophiques. Mais, plus simplement, la notion d'espace désigne une étendue concrète ou abstraite, distance, surface, volume ou encore laps de temps.

Les textes sélectionnés, tout en livrant des expériences très personnelles, intègrent la plupart de ces dimensions, de sorte que lecteurs et lectrices se verront entraîné.es vers des terres inconnues ou au contraire, selon leur vécu, presque coutumières. »

« Ainsi, Céline Landry choisit de s'attarder en des régions confidentielles, dans ses 'Petits lieux' bien à elle, revisités par la grâce de la mémoire capable de retenir en ses méandres impénétrables les jours écoulés, de dilater le temps, laissant la pensée balancer à son gré, au rythme prose-haïku de la partition littéraire, entre présent et passé. Comme l'indique la citation de Murasaki Shikibu, il n'est nul besoin de 'Palais de jade' pour trouver son bonheur. »

sous le drap
nos corps indifférents
aux bruits du matin

« Plus contraint, le monde de 'La vieille dame qui ne voulait plus marcher', de Monique MÉRABET. Quand l'âge tue l'intérêt pour la vie présente – quelques poèmes de l'instant surnageant sur le phrasé des heures - ne restent plus à l'esprit que les souvenirs de jadis. Alors, les pas se resserrent, par crainte de voir s'échapper ces derniers trésors miraculeusement sauvegardés. »

Au fond du placard
cette nappe jaunie –
brodée par ma mère

« 'J'avais à peine...' de Sidonia POJARLIEVA, déploie une dimension onirique. À travers un univers spatio-temporel métamorphosé, remonte à son esprit son histoire enfouie, qui emmêle les racines de la mémoire individuelle et collective, scandée au gré des ruptures formelles du texte, des rencontres ou de quelque « arrêt sur image ».

Brise légère –
Au son de la voix doucement
Je m'endors

« À la frontière des mots surgis du blanc de la page, espace ô combien difficile à

maîtriser, affleurent encore les réminiscences des chevauchées sans fin de Jo(sette) Pellet, attirée par cet
'Éternel ailleurs' où se révèlent tantôt des « paysages verdoyants ou désertiques »
», tantôt de fascinantes étendues de steppe. Au bout d'incessantes pérégrinations,
jaillit cependant une évidence susceptible d'inciter chacun.e à s'interroger sur la
valeur d'un bien commun à (re)découvrir. Un coup de coeur, commenté par
Monique Leroux Serres.

Toiles malmenées
par les rafales de vent –
la pluie dans ma couche

« Pour finir, Germain Rehlinger a préféré le thème libre – une manière de ne pas
se laisser enfermer dans un espace imposé – avec son texte 'Marionnette et pain'
inspiré du tableau du même nom reproduit en ces pages. À travers son corps de
bois et les ficelles qui la commandent, la marionnette, figure de sagesse située
aux frontières du réel et de l'imaginaire, développe une véritable métaphore de la
destinée humaine, du cheminement de l'individu entre naissance et mort, de son
éveil spirituel grâce auquel, tout en sondant son être intérieur, il peut espérer
réduire la pesanteur de ses entraves terrestres. »

Du temple privé
une lucarne s'ouvre
sur la montagne
l'œil ne supporte pas
de ne voir que l'intérieur.

En complément, les responsables de la revue font une large place au
Festival anglo-français de haïku à Folkestone auquel ils ont participé aux côtés
de la *British Haïku Society (BHS)*, l'*Association Francophone de Haïku (AFH)*
et le *Kukai Paris (KP)*.
L'occasion de découvrir des renku commentés, un haibun lié et quelques haïkus.

demande en mariage
le chemin zigzague
vers la mer
Lynne Rees

bord de mer –
cet été encore la courbe
de sa lèvre supérieure
Meriem Fresson

test de patience
le pêcheur
et sa petite amie
Andrew Shimield

Enfin, Monique Leroux Serres pose 11 questions à Kenneth White à propos de son cheminement et plus particulièrement de son 'voyage-haïku' *Les cygnes sauvages* (réédité aux éditions « Le mot et le reste »). Une riche interview qui donne envie de relire l'œuvre pour encore mieux l'apprécier.